

FLORENCE GRUNDELER

« DE FIL ET D'ENCRE »

exposition

ABBAYE DE SILVACANE

La Roque d'Anthéron

DU 9 OCTOBRE AU 27 NOVEMBRE 2016

Vernissage samedi 8 octobre à 11 h



ENCRE DE CHINE, PIGMENTS, FIL PIQUÉ - 150 X 150 CM - 2016

DE FIL ET D'ENCRE pour Silvacane

une machine à coudre, un carré de toile brute,
piquer la toile, ancrer le fil, poser l'ossature du travail,
encre de chine, pigments, pas de pinceaux, juste les mains et l'eau,
aller chercher dans les paysages intimes les forces qui s'opposent,
poser les ombres,
faire passer la lumière,
l'eau emporte l'encre, pousse les pigments,
la main se pose, écrase la matière, l'impose à la toile.
naissance de mes géographies.

Florence GRUNDELER – août 2016

FLORENCE GRUNDELER

BIOGRAPHIE

Née à Paris en 1968, Florence Grundeler grandit entre les « paysages urbains » de la banlieue parisienne et la douceur des lignes du Vexin où elle développe ce lien privilégié avec la nature.

Après des études de chinois à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et quelques séjours en Chine elle commence à Paris une recherche personnelle et un travail créatif.

Les sept ans passés au Brésil sont déterminants dans sa volonté de mener une carrière artistique ; les rencontres avec des artistes plasticiens et graveurs élargissent sa gamme d'outils et amplifient ses possibilités d'expression. Ses pas la conduisent ensuite à Moscou puis à Buenos Aires, l'occasion chaque fois de glaner des façons de voir, de vivre, de faire dont elle s'imprègne et se nourrit.

En 2009, elle s'installe dans le Gard, près d'Uzès; lumière, nature, isolement sont les éléments nécessaires à la poursuite de son travail autour de la trace, la ligne, le fil et les paysages intimes ou géographiques.



DANS L'ATELIER « L'ENTRE » PENDANT LA PRÉPARATION DE L'EXPOSITION

INTERVIEW RÉALISÉE PAR LAURA DE PONTCHARRA DE LA GALERIE LAZAREW – PARIS FEVRIER 2016

De Fil et d'Encre

Débuts

Je réalise depuis peu que j'ai une manière très « animale » de vivre et de créer: c'est d'abord ma chair, mes « tripes » même si le mot est un peu fort qui me portent et me guident!

J'ai toujours peint, mais ce n'est que lors de notre déménagement au Brésil, il y a 15 ans, que je m'y suis consacrée totalement.

J'ai rejoint un atelier d'artistes brésiliens de toutes disciplines, avant d'« entrer en gravure » en intégrant l'atelier d'Ernesto Bonato. J'ai trouvé dans cette discipline une rigueur et une sincérité; ça a été une révélation, une grande école en fait. Je me suis énormément nourrie de mes rencontres avec les artistes des différents pays dans lesquels j'ai vécu (après une longue étape à Sao Paulo, passage par Moscou et Buenos Aires) et des livres et expositions montées ensemble par exemple L'art Roman vu du Brésil (France, 2006 puis Sao Paulo, 2009).

La Chine en toile de fond

C'est au Brésil que j'ai, bizarrement, mis de côté la couleur pour travailler, à partir de 2006, à l'encre de chine. J'y ai trouvé une plénitude jamais encore atteinte dans mon travail pictural ; j'ai compris plus tard qu'elle me ramenait à la Chine ; je l'avais parcourue très jeune en solitaire, puis y avais effectué plusieurs séjours pendant mes études de chinois. J'étais, fascinée, intriguée et me sentais très proche de cette culture si éloignée de mon environnement. Certains paysages m'ont impacté de manière définitive.

Récemment j'ai relu une phrase de François Cheng à propos des artistes chinois: «Le moindre geste, le moindre point, la moindre tâche (...) est une manière de déposer la vibration de leur âme». Sans l'avoir cherché et sans le revendiquer surtout, je pense que je suis très proche de cette intention dans mon expression artistique.

De fil et d'encre

Avec l'encre de chine et mon travail sur papier, je me suis encore plus éloignée de la figuration et j'ai entamé un travail sur la trace qui, ne m'a plus quitté. J'ai commencé par des superpositions de papiers que l'encre transperçait, laissant sur chacun une mémoire de plus en plus ténue -mais peut-être plus essentielle - du geste initial. Et puis en 2013, le fil est apparu sur mes papiers. En les cousant, je cherchais la trace, à la fois dans la ligne dessinée par mes fils et dans les perforations du papier laissées vierges, comme des empreintes.

J'ai le sentiment que c'est par le papier que je suis arrivée à mon travail actuel sur toile. En préparant l'exposition Horizon Indécis (Bogota, 2014), j'ai commencé à travailler l'encre sur toile; puis le fil sur toile; puis est apparue la nécessité de travailler les deux ensemble. (...)

Ossature et lâcher-prise

Le fil arrive toujours en première position. C'est l'ossature de la toile, qui va guider l'eau et l'encre. Je retrouve dans ce geste de piquer la toile la même force, la même volonté que lorsque je grave mes plaques de métal à la pointe sèche: c'est un geste violent et définitif, une prise de position marquée, une prise de risque : pas le droit à l'erreur !

En revanche, une fois le fil piqué, je m'efface et ne touche quasiment plus la toile: je laisse l'eau et l'encre prendre place autour des sillons creusés par le fil, c'est l'eau qui guide l'encre. Je me contente de l'accompagner dans ce passage. C'est d'ailleurs aussi dans cet esprit que je travaille la gravure: après l'encrage de la plaque je l'essuie de manière « presque » aléatoire pour qu'à l'impression le langage de l'encre reste assez libre sur le papier aux côtés de la ligne gravée, elle très marquée.

Passage-paysage

Je ressens profondément ce rôle de passeuse. Je ne suis pas dans la projection mais dans la transmission, qui pour moi est très liée à la notion de paysage.

J'ai été marquée par des livres comme Traversée, de Marie-Hélène Lafon, qui traite de la « géographie de l'intime », de la géographie comme « une écriture de la terre » ou Vivre de Paysages, du sinologue François Jullien, qui évoque « l'imbrication » du paysage géographique et du paysage intime: vivre le paysage, être dans un perpétuel échange plutôt que de s'en extraire pour le regarder à distance.

De même, bien qu'étant plutôt solitaire, j'aime le rapport aux « gens », ce qui peut naître de l'échange, de l'affrontement et je soupçonne ce fil, arrivé un peu par hasard d'être un lien tendu vers l'autre.

EXPOSITIONS

2016 -

PARIS

exposition individuelle

GALERIE LAZAREW

SILVAÇANE /LA ROQUE
D'ANTÉRON

"de fil et d'encre"
exposition individuelle

abbaye cistercienne de
Silvacane

GALERIE ESTELLE LEBAS -
LILLE

Exposition collective

2014 -

BOGOTA (Colombie)

exposition collective
"Horizonte indeciso"

Galerie Sextante

LA BRUGUIÈRE

ouverture de "l'entre"

dans le cadre de la journée

nationale de l'estampe.

2013 -

ARPAILLARGUES

"traces" exposition
collective à la

GALERIE DELEUZE
ROCHETIN

BRUXELLES / BELGIQUE

exposition collective

Espace Châtelain 18

LOUVAIN LA NEUVE

Galerie livre et art

2012 -

VENASQUE / FRANCE

"noir et blanc" exposition à
la

Galerie "AE VIARD"

"Auprès de mon arbre"

exposition au

Jardin médiéval d'Uzès

exposition collective au

MAC de Porto Alegre
(Brésil)

2011 -

UZES / FRANCE

exposition individuelle à la
Médiathèque d'Uzès

2010 -

SAO PAULO / BRESIL

exposition collective
"graphias ..."

Galeria Marta Traba -
Fundação Memorial da
América Latina

exposition "entre os
mundos"

Galerie Casa da gravura
Brasileira

2009 -

SAO PAULO / BRESIL

exposition collective "art
roman vu du Brésil"

Galerie da Casa da gravura
Brasileira

BUENOS AIRES /
ARGENTINE

exposition individuelle
"passos argentinos"

Zona Imaginaria

SAO PAULO / BRESIL

parution du livre " lugar,
tempo, olhar" de Anne
Louyot (l'art roman vu du
Brésil) ouvrage qui
regroupe les travaux
d'artistes français et
brésiliens ayant travaillé
sur ce sujet.

2008 -

NEW YORK

exposition collective à

Golborotko's Studio de New
York

2006 -

ANZY LE DUC /FRANCE

" l'art roman vu du Brésil" -
Exposition collective avec
les artistes de l'atelier
Piratininga de Sao Paulo

église de Anzy leDuc

2004 -

SAO PAULO / BRESIL
exposition individuelle à la
Livraria Cultura do
Conjunto National

2003 -

SAO PAULO / BRESIL

" scènes de vie, scènes de
villes " exposition
individuelle.

Résidence consulaire de
France

INFORMATIONS PRATIQUES

« DE FIL ET D'ENCRE »

Oeuvres de Florence Grundeler

du 9 octobre au 27 novembre 2016
Vernissage le samedi 8 octobre 2016 à 11h

LIEU D'EXPOSITION **ABBAYE DE SILVACANE**

LA ROQUE D'ANTHÉRON

Ouverture : tous les jours sauf le lundi de 10h à 13h et de 14h à 17h.

RENSEIGNEMENTS

Abbaye de Silvacane

13640 - La Roque d'Anthéron

04 42 50 41 69

www.abbaye-silvacane.com

Office du Tourisme de La Roque d'Anthéron

Cours Foch

13640 – La Roque d'Anthéron

04 42 50 70 74

www.ville-laroquedantheron.fr

Exposition organisée par l'Association Patrimoine , Art et Culture

Cours Foch

13640 – La Roque d'Anthéron

Présidente : Michèle Guérin

06 62 17 56 37

CONTACT PRESSE

Michèle Guérin

06 62 17 56 37

michele.guerin12@wanadoo.fr

Florence Grundeler

06 63 13 46 63

florence_grundeler@yahoo.fr

www.florencegrundeler.com

